

LE RÉFLEXE AU QUOTIDIEN

Jeudi 16 juin 2016

BONNE RETRAITE RICHARD !

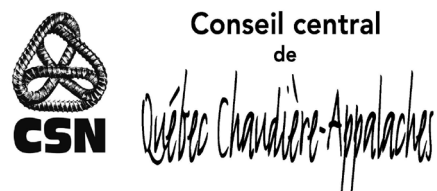
Bien que son départ ait été souligné en début de semaine, il semblerait qu'un nouvel hommage s'imposait. En effet, selon les rumeurs, Richard l'aurait déjà oublié!

Richard, toute l'équipe du conseil central et l'ensemble des militantes et des militants des différents syndicats membres du conseil central tiennent à te remercier chaleureusement pour ces 36 ans de services dévoués, de militantisme convaincu et d'action syndicale solidaire.

Retraités du mouvement et quelques parents ont d'ailleurs profités de l'occasion pour joindre leurs voix à celles des autres délégué-es pour saluer son départ.



MERCI POUR TOUT RICHARD



L'avenir de nos services publics de plus en plus remis en question

Pour plusieurs personnes, l'austérité se résume aux compressions et à leurs impacts dans les services publics. Profitant de leur panel, Éric Pineault, professeur en sociologie à l'UQAM et Damien Contandriopoulos de la Chaire de recherche Politiques, Connaissances et Santé de l'Université de Montréal, ont exposé un portrait beaucoup plus complet des conséquences politiques néolibérales poursuivies par le gouvernement Couillard.

Éric Pineault a saisi l'occasion pour rappeler que le contexte économique actuel est en grande partie responsable de l'agressivité avec laquelle la classe dirigeante tente d'imposer sa vision du monde à l'ensemble de la société. Dans un contexte de stagnation économique, « le secteur des services publics ouvre une possibilité de développement des affaires particulièrement dans le secteur de la Santé qui est une source quasi-infinie d'opportunités » affirme Éric Pineault. Constat qui semble partagé par Damien Contandriopoulos, qui estime que le financement public (per capita) du système de Santé est en forte diminution depuis 2010 et que les politiques actuelles favorisent l'essor du secteur privé.

Alors que le secteur de l'Éducation subit les impacts de plus en plus importants des compressions, dans le domaine de la Santé c'est une véritable transformation fondamentale qui est orchestrée. Malheureusement, Damien Contandriopoulos est assez pessimiste, « Semaine après semaine, on voit le ministre Barrette détruire notre système de Santé et il ne semble pas y avoir de sortie de crise possible tant et aussi longtemps qu'il restera en place », se désole-t-il. Conclusion à laquelle aboutit également Éric Pineault, « Ce à quoi on assiste n'a rien à voir avec l'équilibre budgétaire et la diminution des dépenses publiques, il s'agit d'une entreprise de transformation de l'état et de son rôle. »

Ce sont les prémisses de nos services qui sont redéfinies, plutôt que d'assurer des services publics, gratuits, universels et de qualité, on se dirige vers des services centralisés de moins en moins accessibles avec, en parallèle, le développement soutenu du secteur privé axé sur le profit et la rentabilité. C'est là, selon Éric Pineault, que doit s'opérer l'action syndicale, il cite en exemple la campagne sur les services de garde éducatifs qui devrait permettre de faire reculer le gouvernement.





LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DE NOUVEAUX DÉFIS POUR L'ACTION SYNDICALE

En après-midi, les délégué-es ont assisté à une présentation de Steven Guilbaut, cofondateur d'Équiterre, au sujet des changements climatiques. Après une introduction, somme toute, inquiétante sur le réchauffement planétaire et ses impacts, les délégué-es ont eu droit à quelques lueurs d'espoirs pour l'avenir.

Les changements climatiques posent un défi pour l'ensemble de la planète. En 30 ans, l'Arctique a perdu près de 50 % de ses glaces et celles-ci servent de «climatiseurs» pour la planète. Cette disparition pourrait avoir à son tour des impacts importants sur le climat mondial, nous entraînant ainsi dans un cercle vicieux. Les conséquences se font déjà sentir, les assureurs évaluent à 400 % la hausse des catastrophes naturelles depuis 1980. Steven Guilbaut a d'ailleurs profité de l'occasion pour expliquer le concept d'injustice climatique, puisque selon plusieurs études, les états qui ont le plus contribué au réchauffement planétaire ne sont pas ceux qui en subissent le plus les conséquences. Ce sont les pays du sud qui paient pour la pollution des pays du nord.

Au-delà de ces constats déplorables, Steven Guilbaut a tout de même insisté pour apporter une note optimiste à sa présentation. Pour lui, il est évident qu'un changement de paradigme s'opère dans le secteur de l'énergie. De plus en plus d'états et d'entreprises vont vers les énergies renouvelables. C'est ainsi qu'on apprend que le plus grand producteur d'énergie solaire est la Chine qui occupe 70,5 % de la production mondiale.

RAPPORT DU COMITÉ DES FEMMES

En début de journée, le comité des Femmes du conseil central a déposé son rapport. La présentation très énergique du comité a généré de nombreux commentaires enthousiastes de la part des délégué-es du congrès. À la suite de cette présentation, le congrès a ensuite adopté de nouvelles résolutions concernant les services de garde éducatifs et la conciliation famille-travail.

Enfin, la présidente Ann Gingras a tenu à souligner le départ de Solange Gobeil, impliquée au comité des femmes depuis plus de 20 ans.

Merci Solange!

Au même moment, 100 % des entreprises du charbon aux États-Unis ont fait faillite dans la dernière année. C'est exactement ce que plusieurs écologistes revendiquent, non pas la fin du pétrole, mais une transition vers les énergies renouvelables tout en cessant d'investir dans les combustibles fossiles. Au Québec, Stéphen Guilbaut soutient que « dans quatre ans il sera plus facile de mettre de l'électricité dans une voiture que de l'essence en raison de l'augmentation du nombre de bornes de rechargement »

Stephen Guilbaut considère qu'il s'agit du défi auquel doivent répondre les syndicats et les gouvernements. « Si nos gouvernement et les syndicats ne travaillent pas à la transition vers les énergies renouvelables, qui va en payer la note? Certainement pas les chefs d'entreprises, non ce sera encore les travailleurs et les travailleuses ».





Un peu de solidarité!

Dans le courant de l'après-midi, le 1^{er} vice-président, Richard Gauvin, a présenté une rétrospective des luttes syndicales et sociales qui ont animé le conseil central au cours des trois dernières années. Dans la foulée de cette présentation, le congrès a reçu les syndiqué-es des deux centres d'hébergement privés en grève depuis hier et les syndiqué-es d'Olympia en lock-out depuis bientôt neuf ans. Ces salarié-es en conflit ont fait une entrée triomphante, escortés par le groupe de percussion Pena Rhua de Québec. Dans un élan de solidarité bien senti, le congrès a voté une résolution d'appui inconditionnelle à ces deux syndicats en conflit.

Cocktail de solidarité

À l'ajournement, les délégué-es ont été conviés à un cocktail de solidarité qui avait lieu au 23^e étage du Hilton, offrant aux participants une vue imprenable sur la ville de Québec. Cette soirée de solidarité a été rendue possible grâce à la Caisse d'Économie Solidaire Desjardins et a permis de récolter des fonds pour l'organisme en santé mentale PECH (programme d'encadrement clinique et d'hébergement). La caisse d'économie s'était engagée à remettre 10 \$ par personne présente au cocktail, le CCQCA-CSN a décidé de doubler la mise. C'est donc plus de 3 000 \$ qui seront remis à l'organisme.



À VOIR AUJOURD'HUI

Panel - RÉSISTER - RIPOSTER - AVANCER

- * Gérald Larose
- * Donald Cuccioletta

Panel - Santé et sécurité au travail

- * Marc Laviolette
- * Christophe Auger
- * Mario Précourt

Prix Georges-Étienne-Tremblay

Fin des mises en candidature

Kiosques

- * Module de la défense des personnes accidentées
- * Entraide en milieu de travail
- * Comité LGBT
- * Comité des jeunes

SOYONS SÉRIEUX, NOUS PARLONS DE CONJONCTURE!

La journée s'est terminée par un point sur la conjoncture, animé par Mathieu Cyr, humoriste. Il n'en fallait pas plus pour mettre la salle en liesse. Il faut l'admettre, un congrès c'est un moment pour discuter, pour débattre et pour orienter notre action syndicale, qui a dit que ce n'est pas aussi un moment pour rire ?



Journal - Le Réflexe au quotidien p. 4